

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

**Band:** 36 (1946)

**Heft:** 4

**Artikel:** Le jeu du piquet ou des bâtons à Estavayer

**Autor:** Brodard, F.-X.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1005777>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# FOLKLORE SUISSE

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES TRADITIONS POPULAIRES

Paraît quatre fois par an

36<sup>e</sup> Année

N° 4 \*

1946

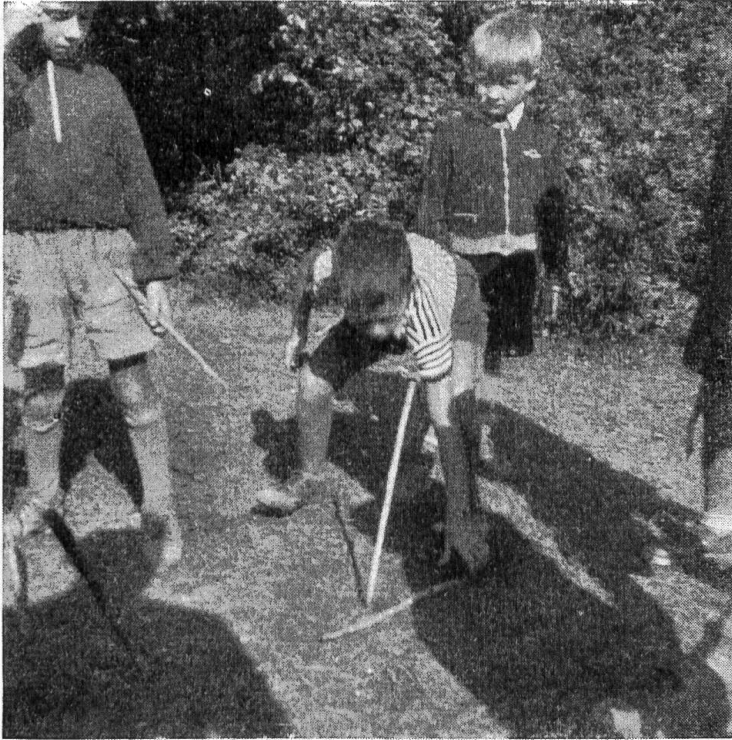
## Le jeu du piquet ou des bâtons à Estavayer.

Par F.-X. Brodard, Estavayer-le-Lac.



Essayons, par un coup adroit, de faire tomber les deux bâtons encore fichés en terre. Photo F.-X. B.

Il est un jeu que les garçons d'Estavayer pratiquent depuis un temps immémorial: celui du piquet ou des bâtons. Il n'exige pas d'autres engins qu'un bâton... et un sol détrempe où l'on puisse l'enfoncer facilement.



Voici un premier bâton planté. Photo F.-X. B.  
Je ramasse le mien et vais tenter ma chance.

Les joueurs, munis chacun de leur bâton dont l'une des extrémités est taillée en pointe, le fichent dans le sol, l'un après l'autre. Mais vous pensez bien que cette seule opération n'offrirait pas grand intérêt. La grande affaire est donc, en enfonçant son bâton dans le sol, de faire tomber les bâtons qui y sont déjà. Notre cliché représente justement une équipe de garçons en train de jouer. Dans le sol, deux bâtons sont encore enfoncés, tandis qu'un troisième est déjà tombé. Le joueur que l'on aperçoit à gauche est en train de mesurer son coup pour faire tomber à leur tour les bâtons de ses deux partenaires, tandis que les deux intéressés suivent avec attention ce qui va se passer.

Ce jeu sans danger est très en faveur à la colonie de vacances<sup>1</sup> par exemple : les haies vives fournissent sans peine le matériel nécessaire, et les garçons d'Estavayer n'ont pas de plus pressant travail en arrivant à La Roche, que de se couper un bâton qu'ils ornent ensuite à leur façon, en y gravant leurs initiales, en le décorant de figures géométriques entaillées dans l'écorce, ou même en enlevant complètement celle-ci. Notre cliché vous montre quelques spécimens de cet « art populaire » enfantin.

<sup>1</sup> La colonie de vacances d'Estavayer est située à La Roche, Gruyère.